

Sur la chasse de la Bécasse et des Bécassines au Maroc

Abdeljebbar QNINBA

Université Mohammed V-Agdal, Institut Scientifique, Laboratoire de Zoologie, Avenue Ibn Battouta, BP 703, 10090, Agdal, Rabat, Maroc

Résumé. La Bécasse des bois *Scolopax rusticola* ainsi que les trois espèces de Bécassines (Bécassine des marais *Gallinago gallinago*, double *G. media* et sourde *Lymnocyptes minimus*) sont considérées comme des espèces gibiers au Maroc et sont recherchées essentiellement par les chasseurs touristes. L'analyse de la chasse de ces oiseaux, que nous présentons, est basée sur les rapports annuels produits par l'organe gouvernemental chargé de la gestion de cette activité, le Haut Commissariat aux Eaux et Forêts et à la Lutte Contre la Désertification (HCEFLCD). Il est regrettable, cependant, que les données transmises par les chasseurs nationaux ou étrangers ne soient pas assez précises pour permettre une analyse beaucoup plus pertinente.

Mots-clés : Bécasse, Bécassines, Chasse, Maroc.

Abstract. Woodcock *Scolopax rusticola* as well as three species of Snipes (Common Snipe *Gallinago gallinago*, Great Snipe *G. media* and Jack Sipe *Lymnocyptes minimus*) are considered as game species in Morocco and are essentially looked for by foreign hunters. The analysis of the hunting of these birds, which we present, is based on annual reports produced by the Haut Commissariat aux Eaux et Forêts et à la Lutte Contre la Désertification (HCEFLCD) which is the responsible of the hunting activity in Morocco. It is regrettable, however, that the data transmitted by national or foreign hunters are not precise enough to allow a much more relevant analysis.

Keywords: Woodcock, Snipes, hunting, Morocco.

INTRODUCTION

Les animaux gibiers les plus recherchés par les chasseurs marocains sont la Perdrix gabra et le Lièvre de Cap; ce sont les chasseurs touristes qui affectionnent généralement la chasse aux oiseaux migrateurs dont les oiseaux d'eau (El Agbani & Benhoussa 2002, Haddane 2005). La Bécasse des bois ainsi que les trois espèces de Bécassines présentes au Maroc font partie des oiseaux d'eau dont la chasse est autorisée au Maroc.

Après une présentation générale du groupe de la Bécasse et des Bécassines, nous exposerons les données bibliographiques disponibles quant à l'origine des populations présentes au Maroc, à leur répartition et à leur phénologie avant de présenter les résultats de l'analyse des tableaux de chasse de ces oiseaux gibiers dans l'optique d'une meilleure valorisation de ces espèces par la chasse.

GENERALITES SUR LE GROUPE

Les différentes espèces de Bécassine et de Bécasse (Limicoles faisant partie de l'ordre des *Charadriiformes*, du sous-ordre des *Charadrii* et de la famille des *Scolopacidae*) ont en commun un bec très allongé, droit, relativement mince et très sensible ce qui le rend très efficace dans le sondage des sédiments à la recherche de leurs proies (Géroudet 1983). La position des yeux, très latéraux et placés plus haut et plus en arrière que chez les autres limicoles, offre à ces oiseaux un champ de vision exceptionnel. En effet, ces oiseaux sont capables de surveiller le ciel et les environs tout en recherchant leur nourriture. Leur plumage, où se mêlent le brun, le roux, le fauve et le noir, présente des rayures, des barres et des tâches; ceci leur assure un camouflage parfait dans les habitats qu'ils fréquentent, les herbages des marais ou les zones d'ombre dans les forêts. Ce camouflage est d'autant plus efficace que les oiseaux restent immobiles et aplatis au sol même à l'approche d'éventuels prédateurs.

La Bécasse est caractérisée par un vol léger et ondulatoire alors que les Bécassines ont un vol rapide et

bruyant. Les tailles diffèrent d'une espèce à l'autre mais la Bécasse reste deux fois plus grande que les Bécassines.

Quatre espèces de ce groupe fréquentent assez régulièrement le Maroc, surtout en période hivernale: la Bécasse des bois, les Bécassines des marais, sourde et double.

ORIGINE, REPARTITION ET PHENOLOGIE AU MAROC

Bécasse des bois *Scolopax rusticola* Linnaeus, 1758

Espèce monotypique, la Bécasse des bois niche dans la partie nord de l'Eurasie, sur les îles est-atlantiques (Grande Bretagne, Açores, Madère, Canaries, Cap vert) et, localement, au sud de l'Europe, en Asie centrale et au nord de l'Inde; elle hiverne dans l'Ouest et le Sud de l'Europe, en Afrique du Nord et de l'Asie mineure jusqu'au Japon et aux Philippines, en passant par le Sud de l'Asie (Cramp & Simmons 1983, Sibley & Monroe 1990).

La majorité des hivernants marocains arrivent au pays de mi-novembre à mi-décembre et repartent entre février et mars (Thévenot *et al.* 2003); la migration se fait individuellement. Occasionnellement, certains sujets peuvent estiver.

Les hivernants se distribuent localement à travers la Péninsule tingitane, Jbala, le Haut Rif ainsi que dans les plaines et les collines de l'Oriental. L'espèce fréquente, d'une manière tout aussi régulière, les plaines nord-atlantiques; elle est particulièrement commune dans le Gharb, Zaër et Zemmour. De petits nombres sont retrouvés dans le Plateau Central ainsi que dans le Moyen Atlas. Plus au sud, la Bécasse des bois n'est régulière que dans les collines de piémonts du Haut Atlas occidental, spécialement dans les vallées de Zat, Asni, Ouirgane. Les observations les plus méridionales pour cette espèce ont été réalisées dans le Jbel Siroua (Anti Atlas central) et dans le Souss près d'Agadir.

C'est une espèce qui recherche essentiellement les habitats boisés ou broussailleux humides ; elle fréquente aussi d'autres types de biotopes : champs de canne à sucre dans le Gharb, marâchages près de Salé, la forêt de chêne liège de la région des Sehoul ainsi que sur des pelouses au niveau du Jbel Siroua.

Bécassine des marais *Gallinago gallinago* (Linnaeus, 1758)

Selon Cramp & Simmons (1983), deux races de la Bécassine des marais nicheraient dans le Paléarctique : *G. g. faeroeensis*, de l'Islande et des archipels situés au nord de l'Ecosse (Féroé, Orkney, Shetland), et *G. g. gallinago*, des régions septentrionales et moyennes de l'Eurasie. Cette dernière race hiverne dans l'Ouest et le centre de l'Europe, en Méditerranée, dans le centre et l'Est de l'Asie et en Afrique centrale (Cramp & Simmons 1983, Sibley & Monroe 1990). Par conséquent, les hivernants marocains sont très probablement des sujets *gallinago*.

Des passages précoces en automne (août) ou tardifs au printemps (mai) concernent probablement des migrateurs qui traversent le Maroc à l'aller ou au retour ; les hivernants s'installent à partir de mi-septembre et repartent vers la mi-avril (Thévenot *et al.* 2003).

La Bécassine des marais se cantonne alors dans le Nord-Ouest du Maroc, surtout dans le Gharb et ses environs ; une partie fréquente également le littoral méditerranéen et quelques plans d'eau moyen-atlasiques.

Ce sont généralement les sites qui présentent parmi leurs biotopes, des sansouires ou toute autre végétation basse, qui hébergent des effectifs substantiels.

Bécassine double *Gallinago media* (Latham, 1787)

Cette espèce quasi menacée et en déclin en Europe (BirdLife International 2004) niche dans le Nord de la région paléarctique centrale, depuis la Scandinavie jusqu'à l'Ouest de la Sibérie (Cramp & Simmons 1983, Sibley & Monroe 1990).

Les voies qui mènent les migrateurs vers la région afro-tropicale passent à travers l'Europe centrale dans une direction nord-sud ; peu d'oiseaux empruntent une route plus occidentale (Cramp & Simmons 1983). D'autre part, étant donné que les observations printanières au niveau du Maghreb sont plus fréquentes que celles d'automne, Heim de Balsac & Mayaud (1962) avaient suggéré, pour la Bécassine double, une migration en boucle : la post-nuptiale suivrait une route orientale et la pré-nuptiale se ferait plus à l'ouest. Ceci expliquerait la rareté des observations hivernales de cette espèce au Maroc.

La période de présence de cette espèce au Maroc est comprise entre fin septembre et début avril ; les dates extrêmes concerneraient surtout des migrateurs de passage alors que les hivernants marocains ne seraient présents dans le pays qu'entre novembre et mars (Thévenot *et al.* 2003).

Les zones fréquentées par la Bécassine double en période hivernale semblent limitées aux régions du Tangérois, du Gharb et des plaines nord-atlantiques (Qninba 1999) ; l'espèce n'a été signalée qu'une seule fois au sud des Atlas (Thévenot *et al.* 2003).

Etant donné la rareté des observations de cette espèce au Maroc, les habitats fréquentés par celle-ci ne sont pas connus.

Bécassine sourde *Lymnocyptes minimus* (Brünnich, 1764)

Espèce monotypique, la Bécassine sourde niche au nord de l'Eurasie depuis la Norvège jusqu'au delta de la rivière Kolyma en Sibérie ; son aire d'hivernage couvre l'Ouest et le Sud de l'Europe, le Nord et la région nord-tropicale de l'Afrique et le Sud de l'Asie (Cramp & Simmons, 1983 ; Sibley & Monroe, 1990).

Les oiseaux hivernant en Asie et en Afrique de l'Est sont présumés provenir de Sibérie, alors que ceux originaires d'Europe hivernent en grand nombre depuis les îles britanniques jusqu'à la Péninsule ibérique et le Maghreb (Cramp & Simmons, 1983).

Les passages automnaux à travers le pays ont lieu à partir de septembre, mais les hivernants marocains ne commencent à s'installer qu'à partir de fin octobre ; ceux-ci quittent les quartiers d'hivernage au Maroc depuis février jusqu'à mi-mars et les migrateurs venant des zones tropicales peuvent être notés jusqu'en avril.

La Bécassine sourde fréquente essentiellement les régions nord- et centre-atlantiques du Maroc ; elle a été aussi relevée à l'embouchure de l'oued Moulouya sur la côte méditerranéenne, à dayet Hachlaf dans le Moyen Atlas, au barrage de Taghdout dans le Haut Atlas, à Er-Rachidia au sud-est du Haut Atlas oriental, à l'embouchure de l'oued Massa dans la plaine du Souss et dans la baie d'Ad-Dakhla à l'extrême sud du Maroc (Qninba 1999).

Beaucoup plus discrète et moins abondante que la Bécassine des marais et cherchant toujours la protection d'une végétation assez dense (Cramp & Simmons 1983), la Bécassine sourde passe inaperçue et ne serait pas aussi rare que ne laissent entendre les effectifs recensés au Maroc. Les principales observations hivernales ont concerné des individus isolés ou en très petits groupes (2 à 5 oiseaux), exception faite de l'ancienne mention de Zwarts (1972), qui rapporte la présence de 50 sujets en décembre 1970 à Merja Zerga.

LA CHASSE DE LA BECASSE ET DES BECASSINES AU MAROC

La Bécasse des bois ainsi que les diverses espèces de Bécassine sont des oiseaux gibiers dont la chasse est autorisée au Maroc à raison de 5 bécasses et de 20 bécassines (toutes espèces confondues) par chasseur et par jour de chasse comme stipulé dans les arrêtés annuels du Haut Commissariat aux Eaux et Forêts et à la Lutte Contre la Désertification (HCEFLCD). Rappelons que l'ouverture de la chasse de ces espèces, comme celle de l'ensemble des oiseaux d'eau, s'étale globalement sur cinq mois (octobre à février).

Rappelons aussi que la chasse de ces oiseaux gibiers, comme d'ailleurs l'ensemble des oiseaux d'eau n'intéressait que les chasseurs touristes ; la chasse traditionnelle des marocains était essentiellement orientée vers le Lièvre et le Perdreau (Alaoui 2001, El Agbani &

Tableau I. Données sur la chasse de la Bécasse et des Bécassines, extraites des rapports annuels de la chasse de 1997 à 2008. (NW : nord-ouest ; NE : nord-est ; SW : sud-ouest ; HA : Haut Atlas).

Saisons	Chasse touristique		Chasse associative		Chasse banale	
	Bécasse	Bécassines	Bécasse	Bécassines	Bécasse	Bécassines
1996-1997	0	1470	0	0	6 (NW)	0
1997-1998	39	1345	329 ? (NW)	0	102 ? (NW)	0
1998-1999	18	1530	227 ? (NW)	0	61 ? (NW)	0
1999-2000	175	1800	260 ? (NW)	0	9 ? (NW)	0
2000-2001	0	4190	0	0	1 (HA) 3 (NE)	0
2001-2002	168	354	37 (NW) 5 (NE)	0	5 (HA) 7 (NW)	0
2002-2003	0	2657	1 (NW)	0	0	0
2003-2004	0	1540 (SW?) 201 (NW)	0	738 (NW)	0	68 (NW)
2004-2005	0	157 (NW)	0	48 (NW)	0	4 (NW)
2005-2006	0	212 (NE) 228 (NW)	0	3 (Centre) 2 (NW)	0	5 (NW)
2006-2007	0	0	0	48 (NW)	0	0
2007-2008	329 ? (NW)	0	0	350 (NW)	0	26 (NW)

Benhoussa 2002, Haddane 2005). Ce n'est qu'à partir du milieu des années 1990 que les chasseurs nationaux, organisés en associations, ont commencé à manifester leur intérêt d'amodier des terrains de chasse à la Bécassine.

La chasse de la Bécasse en forêt nécessite des chiens bien dressés pour flairer ses traces alors que les Bécassines sont chassées en terrain marécageux et l'organisation de battue est autorisée.

Afin d'analyser les données sur la chasse à la Bécasse des bois et des Bécassines, nous avons consulté les rapports annuels de la chasse depuis 1997 (date à partir de laquelle des informations sur ce type de gibier ont commencé à y paraître) jusqu'à 2008 (HCEFLCD 1997-2008). Cependant, nous avons constaté que les tableaux de chasse présentés sont entachés d'imprécisions ne permettant pas une analyse rigoureuse (Tab. I). Souvent la Bécasse n'est pas déclarée au barrage de contrôle des gardes chasses (Dr. B. Haddane, comm. pers.).

D'une part, il paraît que dans le cas des données relatives aux chasses associative et banale, les distinctions entre la Bécasse des bois, d'une part, et les diverses espèces de Bécassines, de l'autre, sont entachées d'erreurs. Alors que les données provenant des sociétés de chasse touristiques paraissent plus fiables sur ce point, mais ne donnent pas, en revanche, d'informations sur les régions concernées avant 2003.

Enfin, il est regrettable que les distinctions des diverses espèces de Bécassine ne soient pas faites dans les trois types de chasse.

De manière globale, le Nord-Ouest du Maroc constitue la principale région où la Bécasse et les Bécassines sont tirées, sans doute parce que ce type de gibier y est assez abondant (vu la fréquence et la diversité d'habitats favorables) attirant ainsi un maximum de chasseurs potentiels, essentiellement des touristes mais aussi des

membres d'associations amodiataires intéressés par la chasse de Bécasse et de Bécassines.

Il paraît aussi que la Bécasse des bois est beaucoup moins chassée que les Bécassines à cause probablement des mœurs nocturnes de la première espèce qui ne fréquente les zones humides pour s'y alimenter que la nuit, mais principalement à cause de la densité plus élevée de la Bécassine des marais. Les Bécassines sourde et double ne sont de toutes les manières pas assez abondantes pour être très représentées dans les tableaux de chasse.

Signalons enfin que la phénologie de capture de ces deux dernières espèces doit être différente, l'une étant beaucoup plus tirée au début de la saison de chasse par rapport à l'autre qui l'est tardivement, d'après une discussion avec l'organisateur de la chasse dans les marais du Bas Loukkos. Des données plus précises et datées sont nécessaires pour étayer cette hypothèse.

CONCLUSION

La Bécasse des bois et les diverses espèces de Bécassines (mais surtout la Bécassine des marais) sont assez abondantes près ou dans les diverses zones humides de la partie nord du Maroc. De ce fait, ces espèces bien appréciées par des connaisseurs pourraient être mieux valorisées par la chasse dans les sites les plus appropriés à condition que des pratiques de bonne conduite soient appliquées, notamment l'interdiction de l'utilisation de la grenaille de plomb dont les effets néfastes sur la qualité écologique des zones humides et sur les Anatidés ne sont plus à démontrer.

Nous recommandons, par ailleurs dans cette conclusion, que les chasseurs, organisés ou non, communiquent au HCEFLCD des données précises sur les espèces et les régions dans les tableaux de chasse qui, une

fois intégrés dans les rapports annuels, permettront des analyses plus pertinentes.

Remerciements

Nos sincères remerciements vont au Dr B. Haddane qui a bien voulu relire ce manuscrit et nous faire part de ses remarques pertinentes qui découlent de sa parfaite connaissance de la faune marocaine et de sa grande expérience de la chasse tant au niveau national que régional. Nous remercions aussi Mme O. Himmi pour son aide précieuse.

Références

- Alaoui M^y Y. 2001. La chasse au gibier d'eau au Maroc. Diagnostic de la situation actuelle et propositions d'amélioration. Rap. Inédit, FRMC, Rabat. 15 p.
- BirdLife International 2004. *Birds in Europe: population estimates, trends and conservation status*. Cambridge, UK: BirdLife International. (BirdLife Conservation Series, n° 12, 374 p.
- Cramp S. & Simmons K.E.L. 1983. *Handbook of the Birds of Europe, the Middle East and North Africa. The Birds of the Western Palearctic. Vol. III : Waders and Gulls*. Oxford University Press, Oxford, London, New-York.
- El Agbani M.A. & Benhoussa A. 2002. La chasse au Maroc. Rap. Inédit. CEMO-ONCFS. 14 p.
- Géroudet P. 1983. *Limicoles, Gangas et Pigeons d'Europe. Vol. II*. Delachaux & Niestlé., S.A. ; Perret, D. & Perret, Y. (éds). Neuchâtel (Suisse). 260 p.
- Haddane 2005. Rapport national sur la chasse des oiseaux migrateurs. Rap. Inédit, BirdLife International. Projet Life 04 TCY/INT/000054. 19 p + annexes.
- HCEFLCD 1997 à 2008. Rapports Annuels de la Chasse. Rap. Inédits. 1996-1997, 1997-1998, 1998-1999, 1999-2000, 2000-2001, 2001-2002, 2002-2003, 2003-2004, 2004-2005, 2005-2006, 2006-2007, 2007-2008.
- Heim de Balsac H. & Mayaud N. 1962. *Les Oiseaux du Nord-Ouest de l'Afrique. Distribution géographique, écologique, migrations, reproduction*. Encyclopédie ornithologique X, Lechevalier, Paris. 487 p.
- Qninba A. 1999. *Les Limicoles (Aves, Charadrii) du Maroc : synthèse sur l'hivernage à l'échelle nationale et étude phénologique dans le site Ramsar de Merja Zerga*. Thèse Doctorat d'Etat. Univ. Mohammed V, Fac. Sci., Rabat. 206 p.
- Sibley C.G. & Monroe B.L. 1990. *Distribution and taxonomy of birds of the world*. Yale University, New-Haven. 1111 pp.
- Thévenot M., Vernon R. & Bergier P. 2003. *The Birds of Morocco*. British Ornithologists' Union, Checklist series n°20, Tring, UK. 594 p.
- Zwarts L. 1972. Birds counts in Merja Zerga, Morocco (December 1970). *Ardea*, 60, 120-123.

Manuscrit reçu le 9 septembre 2009

Accepté le 26 décembre 2009